

Bibliographie

Autor(en): **F.F. / M.W. / E.M.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **50 (1905)**

Heft 6

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

Maschinengewehre (Mitrailleuses), par A. KORZEN. Vienne, Seidel et Sohn, 1905; 110 p. in-8° et 6 planches.

Ce volume forme le fascicule VIII de la série *Waffenlehre* de MM. Korzen et Kühn, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs; nous y retrouvons les mêmes qualités de forme et de fond que dans les volumes précédents.

L'ouvrage est divisé en cinq chapitres comme suit :

I. Conditions auxquelles la mitrailleuse doit satisfaire au point de vue du rendement et du maniement.

II. Principes généraux de construction.

III. Description détaillée des systèmes Maxim, Salvator-Dormus (Skoda), Hotchkiss, Colt, Schwarzlose et Bergmann.

IV. Armement et organisation des détachements de mitrailleurs en Autriche-Hongrie, Allemagne, Russie, France, Italie, Angleterre et Suisse.

V. Rendement et emploi tactique.

L.

Etat des officiers de l'armée fédérale au 1^{er} avril 1905. Zurich, Art. Institut Orell Fussli, éditeur.

L'utile annuaire de l'armée fédérale vient de paraître. Les changements qu'il permet de constater sont nombreux. Non en la forme. A ce point de vue il est définitif; l'ordre des matières est toujours le même, il n'y aurait rien à y ajouter; tout ce que l'on pourrait désirer, ce serait une annexe de deux pages, en fin de volume, apportant les nominations faites au cours de l'impression.

Les changements sont des changements de fonds. Rarement les mutations auront été aussi nombreuses que celles des douze derniers mois. Elles ont intéressé parmi les commandements supérieurs, 1 corps d'armée, 4 divisions, 9 brigades d'infanterie, le commandement de St-Maurice, 9 régiments d'infanterie d'élite, 2 de Landwehr I, 2 de Landwehr II; 27 bataillons de fusiliers et de carabiniers d'élite, 10 de landwehr I, 6 de landwehr II; 2 régiments de cavalerie, 1 demi-bataillon de génie, 1 équipage de ponts, 2 lazarets de corps et 2 lazarets divisionnaires, 1 détachement des subsistances et 2 sections du train de subsistances, le bataillon des chemins de fer, etc., etc. Nous laissons de côté l'artillerie qui, dans sa composition au 1^{er} avril, n'a plus, au moins pour les deux premiers corps d'armées, qu'un intérêt rétrospectif.

Le tableau récapitulatif nous donne le total de 9432 officiers, dont 4399 nommés par le Conseil fédéral et 5033 nommés par les cantons.

Der Krieg zwischen Russland und Japan. Auf Grund zuverlässiger Quellen bearbeitet von Walter ERDMANN VON KALINOWSKI. Berlin 1904-1905. Militärverlag der Liebelschen Buchhandlung. Fascicules 2 à 5.

Le 2^e fascicule de cette intéressante publication expose les premiers engagements devant Port-Arthur, les premiers débarquements des troupes japonaises sur les côtes coréennes, et le début de la marche vers le nord du

général Kuroki. L'examen de ces faits provoque celui des circonstances politiques qui les entourent : signification de la Mandchourie et de Port-Arthur, soit pour les Russes, soit pour le Japon, traité entre le Japon et la Corée, situation de la Chine, action des puissances neutres dans les eaux asiatiques. Comme annexe nous trouvons l'ordre de bataille de l'armée russe de Mandchourie et celui de l'armée de Kuroki pour autant que les sources actuellement connues permettent de l'établir.

Le combat du Yalu, la bataille de Kintschou, la série des engagements dont l'ensemble constitue la bataille de Wafangou forment les éléments essentiels du 3^e fascicule (1 M. 50). Le compte-rendu des batailles est suivi de considérations intéressantes sur la situation stratégique au lendemain de chaque rencontre importante. L'auteur s'applique également à déterminer, dans chaque période principale de la campagne, l'état des effectifs en présence et la situation au point de vue des ravitaillements. Six croquis illustrent les situations militaires.

Le 4^e fascicule est surtout consacré aux opérations de terre et de mer devant Port-Arthur. Il suit également les opérations des armées de Mandchourie jusqu'à Liao-Yang. Une annexe nous fournit l'ordre de bataille de l'armée de Kouropatkine à l'époque de cette dernière bataille. Cinq croquis permettent de suivre les opérations dans le Kwantoung, celles des monts Fonschuiling, et les batailles de Tachikiao, Haïtchöng et Liao-Yang.

Enfin, le 5^e fascicule, le dernier paru, raconte l'offensive manquée des Russes sur le Chaho, nous fait assister aux premières aventures de l'escadre de la Baltique et nous conduit jusqu'à la chute de Port-Arthur.

F. F.

La retraite sur Mézières le 1^{er} septembre 1870. Deux réponses à M. Alfred Duquet, par un officier supérieur. Une brochure grand in-8 de 196 pages. Paris 1904. Berger-Levrault & C^{ie}, éditeurs.

Il faut rapprocher cette publication de la *Victoire à Sedan*, par Alfred Duquet, dont nous avons rendu compte précédemment. Elle est la contre-partie de ce dernier ouvrage. Autant M. Duquet met d'ardeur à attaquer le général Ducrot, à le faire descendre du piédestal où l'ont hissé la reconnaissance de ses anciens subordonnés et la confiance publique, autant l'officier supérieur de *La retraite sur Mézières* apporte de conscience et d'application à justifier la conduite de ce général et à défendre sa mémoire.

Nous avons dit déjà notre opinion sur le projet du général Ducrot. Sa conception était juste, sans doute, mais sa réalisation, au moment où l'exécution aurait pu être poursuivie n'était plus possible. De nombreuses causes s'y opposaient, non seulement d'ordre tactique, mais d'ordre moral aussi, car la démoralisation de l'armée était grande, et plusieurs de ses unités étaient composées de soldats très inférieurs aux soldats prussiens. Si bien que s'il était possible de demander à ces unités-là de combattre encore sur place, il ne l'était plus d'exiger d'elles un mouvement à la fois offensif sur un front et défensif sur les autres.

L'auteur ne tient guère compte que des facteurs matériels ; la comparaison entre la situation des unités allemandes et celle des unités françaises dans l'hypothèse de la continuation du mouvement ordonné par Ducrot lui paraît suffisante pour fonder sa conclusion. Il ne voit ainsi, nous semble-t-il, qu'une des faces de la question. Encore l'examine-t-il en tenant pour erronées les indications de la principale source allemande, la *Relation* du grand Etat-major prussien. Il retarde les heures qu'elle indique pour le déploiement des corps de l'ouest. Il le fait, à notre avis, sans justification suffisante. Aussi, malgré tout le talent de l'écrivain et la force de sa dialectique, la possibilité de la retraite sur Mézières ne nous paraît-elle nullement démontrée.

F. F.

Moderne Gedanken, brochure de 78 pages, par le Dr phil. MAX VON MAY.
A. Francke (ci-devant Schmid et Francke), Berne. 1 fr.

Cette brochure est un chaleureux plaidoyer en faveur du développement des exercices corporels de la jeunesse. Persuadé, non sans raison, que ces exercices sont le véritable moyen de donner à nos jeunes gens de l'énergie et de la volonté, l'auteur désirerait que l'on consacrait, dans les écoles, davantage de temps aux exercices physiques, en introduisant tout un système de jeux en plein air, ou de sports divers. Les Danois, les Suédois, les Norvégiens, les Américains du Nord et surtout les Anglais se sont, depuis longtemps, rendus compte des avantages des exercices corporels, et l'exemple qu'ils nous donnent, il nous faut le suivre sans tarder. Rien n'est plus facile dans les instituts ou pensionnats; il n'y a qu'à imiter ce qui se passe ailleurs. Mais la grande masse de notre population ne peut pas envoyer ses enfants au pensionnat, quelque modestes que soient les prix de celui-ci. C'est donc dans les écoles qu'il faut agir. Et pour que le système soit efficace, il ne doit pas être laissé à l'initiative de ceux qui éprouvent déjà le besoin de faire travailler leurs muscles et leurs poumons en dehors de la salle de gymnastique, il faut qu'il soit obligatoire pour tous. Enfin, pour apprendre à chacun à travailler dans l'intérêt de tous, ou du moins de son groupe ou de sa section, il s'agira d'organiser des concours, des « matches » entre les divers groupes. Tous ces exercices seront naturellement placés sous la direction de maîtres compétents.

Quand on considère les programmes d'enseignement de nos écoles et surtout la manière dont ils sont presque partout appliqués, on se demande comment nos enfants peuvent se mettre dans la tête tout ce qu'on leur enseigne. Puisse la brochure de M. de May et la campagne qu'il entreprend faire comprendre à tous ceux qui sont chargés de l'éducation de notre jeunesse, qu'il est temps d'alléger la partie intellectuelle au profit des exercices corporels en plein air. C'est la véritable manière de former des hommes et de tremper les caractères. Du reste, les élèves ne seront pas les seuls à bénéficier de ce changement; certains maîtres pourront également en tirer grand profit.

M. W.

Soldats de la fin, par Jean TROY, 1 vol. petit in-8° de 289 pages. Paris, Félix Juven, 1905. — Prix : 3 fr. 50.

La couverture de ce livre ne porte aucune mention de date. Mais le texte enlève toute incertitude. Nous voici en pleine actualité. C'est l'affaire des fiches. C'est la séance de la Chambre où Gabriel Syveton souffleta le général André. C'est l'état où ces tristes choses ont mis l'armée. C'est la défense des délateurs, ou du moins l'exposé des circonstances atténuantes dont ils peuvent se prévaloir. C'est un peu de tout, enfin, car il ne faudrait pas croire que, en exploitant les scandales du jour, l'auteur ait écrit un pamphlet éphémère et négligeable.

Certes, c'est une œuvre triste, découragée, avec des sursauts de foi, décourageante, avec des lueurs d'espairs. Il y a de tout là dedans, je le répète: du mélodrame, du faux, du conventionnel, avec du sincère: il y a de la réalité très bien observée et de l'utopie; il y a de la distinction et de la banalité; il y a une image très exacte de la vie militaire, une image à peine déformée par le grossissement caricatural, et on trouve tout à côté des figures idéales et singulièrement sympathiques.

Bref, ayant ouvert avec inquiétude ce réquisitoire contre lequel m'avaient indisposé son titre désespérant et une couverture ingénieusement provocatrice, je n'ai pu en abandonner la lecture et j'y ai pris un réel intérêt. Mais je conviens que le plaisir que j'ai éprouvé n'a pas été sans me laisser un arrière-goût douloureusement amer.

E. M.